Arancou (Bourrouilla), Bilan scientifique 2005 du Service Régional de l'Archéologie Aquitaine

Morgane Dachary, François-Xavier Chauvière, Sandrine Costamagno, Loïc Daulny, Anne Eastham, Catherine Ferrier, Carole Fritz, Olivier Le Gall

▶ **To cite this version:**

Morgane Dachary, François-Xavier Chauvière, Sandrine Costamagno, Loïc Daulny, Anne Eastham, et al.. Arancou (Bourrouilla), Bilan scientifique 2005 du Service Régional de l'Archéologie Aquitaine. 2007. halshs-00331818

HAL Id: halshs-00331818
https://shs.hal.science/halshs-00331818

Submitted on 21 Oct 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Paléolithique supérieur final

ARANCOU
Bourouilla

Découvert en 1986, fouillé en 1990-91 puis sans interruption depuis 1998, le gisement de Bourrouilla à Arancou a livré des vestiges archéologiques variés et en parfait état de conservation : industrie lithique et osseuse, faune, parure et art mobilier. La grotte est occupée depuis la fin du Paléolithique supérieur – Magdalénien moyen et supérieur à final – jusqu'à la Protohistoire.

Depuis 1986, l'intérêt scientifique de ce gisement n'a cessé de croître. Bien que victime de perturbations naturelles et anthropiques, les informations scientifiques qu'il délivre sont riches et démontrent progressivement qu'il est un des gisements fondamentaux pour la compréhension de la fin du Paléolithique supérieur pyrénéen.

La campagne 2005, huitième autorisation programmée depuis 1998 s'est déroulée du 4 septembre au 2 octobre. L'intervention a concerné tous les secteurs, c'est-à-dire le «secteur extérieur» (en avant du porche) et le «secteur intérieur» (la salle et le vestibule).

Comme les années passées, les objectifs principaux étaient de :

1) poursuivre le redressement des coupes nécessaires aux études sédimentologiques et palynologiques, à l'intérieur de la cavité comme à l'extérieur, pour poursuivre la reconstitution des paléoenvironnements,

2) continuer la fouille des niveaux magdaléniens dans l'ensemble du gisement afin de résoudre les questions chronologiques, comportementales et environnementales que ces occupations soulèvent, de collecter de nouvelles données sur la répartition des aires d'activités au sein de l'habitat et enfin de restituer les œuvres d'art dans le contexte des occupations humaines.

Plus ponctuellement, c'est aussi un moyen d'améliorer la compréhension de cette séquence et de préciser le pendage de ses couches à l'entrée de la cavité.

Le bilan de la campagne 2005 est très positif puisque certaines découvertes sont venues conforter les

hypothèses de travail des dernières années et parce que les résultats de plusieurs analyses complètent notre perception de cette suite d'installations humaines.

Ainsi, l'achèvement des travaux en bande J à la fin de 2004, joint à l'avancée de ceux consacrés au vestibule en 2005, ont-ils autorisé une synthèse sédimentaire et stratigraphique fondamentale pour la compréhension du gisement.

De même, l'enregistrement des données sédimentologiques au cours de la fouille du vestibule et de l'intérieur de la cavité rejoint les conclusions des analyses granulométriques et micromorphologiques : dans tous ces secteurs, des phases de colmatage par des limons d'inondation sont perceptibles de plus en plus nettement, même si ces limons peuvent être difficiles à suivre dans la grotte où le sédiment est très sombre.

Comme les années passées, les travaux dans la cavité ont cherché à poursuivre la fouille des niveaux paléolithiques parfaitement bien conservés de ce secteur et à continuer de dater les différentes U.S. définies. Ces travaux ont provoqué la découverte d'une grande surface de sédiments du Magdalénien supérieur préservés des atteintes du fouilleur clandestin et mis au jour un matériel exceptionnel par sa richesse et son potentiel informatif. Fouillée sur une surface atteignant pratiquement 1,5 m², l'U.S. 2007, a fourni un matériel riche et abondant. Vestiges les plus nombreux, les restes fauniques cotés indiquent un spectre dominé par le Cerf, le Renard et le Harfang, légèrement différent donc, de celui des années passées. Les silex taillés, deuxième catégorie la mieux représentée, correspondent souvent à des éclats, mais on compte aussi quelques pièces techniquement caractéristiques (nucléus, éclats laminaires, lamelles, etc.). Les outils, en silex, sont composés d'une majorité de pièces retouchées et/ou utilisées, les lamelles à dos viennent en seconde position, suivies des burins. Notons la raréfaction des petites pointes à dos par rapport aux fouilles antérieures. Enfin, ces fouilles dans la cavité ont mis au jour quelques pièces originales : un fragment de plaquette de grès gravé, deux fragments de plaquette calcaire portant des gravures, une crache de cerf percée et gravée (cf. fig.) et un radius de Harfang scié aux deux extrémités, raclé puis gravé (cf. fig.). Ces pièces sont remarquables par leur valeur esthétique mais surtout pour les discussions qu'elles amorcent par rapport au comportement humain. Découvertes en contexte d'habitat, elles sont un moyen de mieux comprendre la place de ces «beaux» objets dans la vie des Magdaléniens : quelle est leur valeur aux yeux des Paléolithiques ? Pourquoi les fracturer ? ... A contrario, elles augmenteront la portée des découvertes réalisées dans la fouille clandestine.

Au cours des années à venir, les travaux s'orienteront dans deux directions.

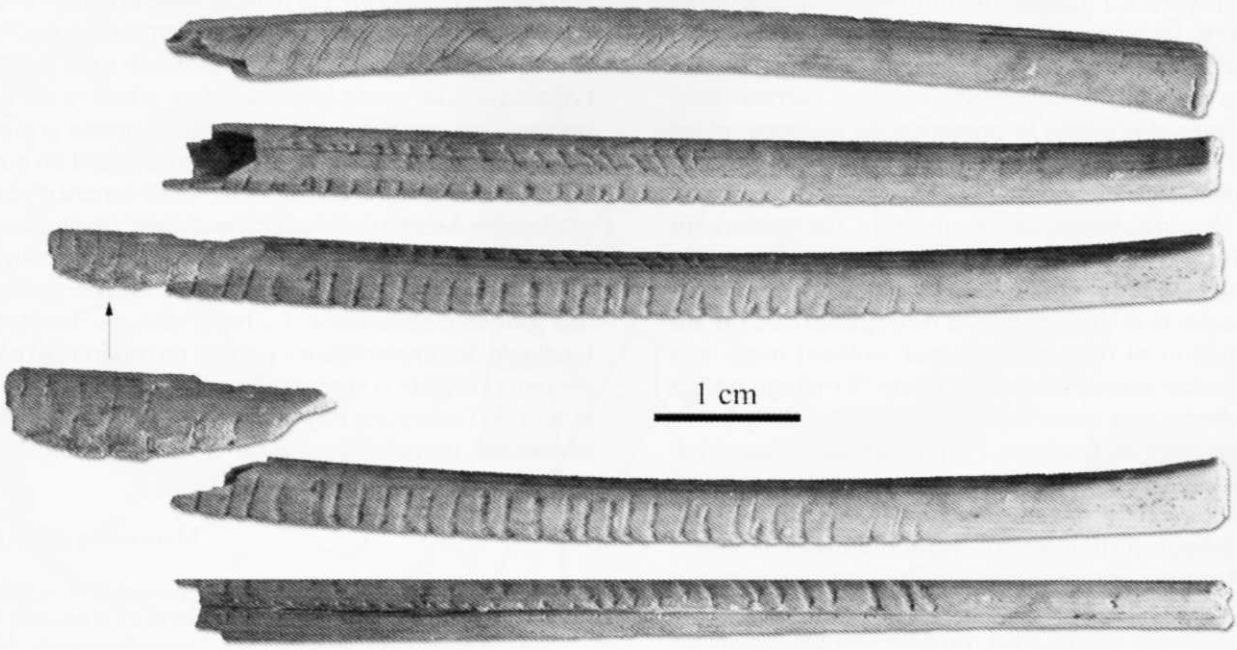
Le réexamen des coupes stratigraphiques extérieures, les résultats des fouilles en bandes 23, 18 et 17, mais aussi l'examen des coupes intérieures incitent à abaisser le niveau de circulation dans le couloir dès le début de la campagne 2006.

Arancou - Bourouilla.
Crache de Cerf cotée dans l'US 2007 (Photo F. Plassard).

Une fois cette intervention achevée, les travaux de dégagement des niveaux paléolithiques pourront reprendre leur cours.

Un matériel plus abondant et localisé plus précisément dans la stratigraphie est indispensable pour mieux comprendre l'évolution du Magdalénien d'Arancou sous tous ses aspects : outillage lithique, outillage osseux, art mobilier et faune. L'extension de la fouille des niveaux A a profondément renouvelé notre approche de cette partie de la séquence. Il serait souhaitable que le même travail puisse être réalisé, à l'extérieur, sur l'ensemble C, et à l'intérieur sur les U.S. 2008 et 2011, aussi mal connus les uns que les autres. Nous n'avons pas atteint toutes les couches entamées par le fouilleur clandestin, ce qui empêche encore aujourd'hui de saisir toute la portée d'une partie des découvertes réalisées dans ces sédiments perturbés. Un dégagement plus large et plus appuyé de ces couches inférieures dissiperait nos doutes quant à la présence ou non de Magdalénien moyen.

Morgane Dachary
avec la collaboration scientifique de
François-Xavier Chauvière, Sandrine Costamagno,
Loïc Daulny, Anne Eastham, Catherine Ferrier,
Carole Fritz et Olivier Le Gall.



Arancou - Bourouilla.
Différentes faces du tube décoré sur radius de Harfang,
avec raccord d'un des petits fragments sur le tube décoré permettant de visualiser l'objet dans son intégrité (Photo C. Fritz).